**LE JOUR, 1950
15 JUILLET 1950**

PETIT PLAIDOYER POUR DES HOMMES LIBRES

Peut-être ne voit-on pas encore assez combien il importe **que la qualité du citoyen progresse au Liban**. Les hommes au pouvoir ont pris la mauvaise habitude de penser et d'agir comme si c'était une chose secondaire. C'est une lourde erreur.

Sans même considérer l'évolution universelle de la technique du pouvoir et de la vie collective, **à elle seule la présence d'Israël suffit à modifier le visage du Proche-Orient**. En face des hommes, des doctrines, des moyens d'Israël, il faut d'autres valeurs, d'autres doctrines, d'autres moyens que ceux dont nous nous contentons, si nous voulons garder notre place au soleil. Il faut, pour commencer une chambre plus étoffée, plus active, mieux informée et qui puisse faire l'unanimité ou la quasi-unanimité dans la nation. Il faut un gouvernement moins usé, une administration plus diligente, plus vivante. **Même partielle, la réforme électorale vise directement ou indirectement à cela.**

L'effort matériel que ce pays a fait depuis six ou sept ans, le Gouvernement est porté à s'en attribuer le mérite de telle façon qu'il en oublie parfois tout le reste. Mais ce que le Liban a fait, il l'a fait avec l'argent des Libanais, avec des budgets opulents et des recettes surabondantes ; ce n'est pas à un bienfait du pouvoir que nous le devons, c'est à l'accomplissement d'un devoir.

Evidemment, tout cet argent pouvait être gaspillé plutôt que de servir à un équipement en routes, en aérodromes, en bâtiments de l'Etat. Mais il y a eu assez d'argent gaspillé, comme cela. **Pour se présenter comme il est, le Liban a eu l'avantage d'un ensemble de circonstances étonnamment favorables.** Dieu fasse que cela dure.

Il n'en reste pas moins **que c'est le citoyen qui compte ici en premier lieu**, ce citoyen dont le Gouvernement a longtemps pensé pouvoir faire ce qu'il voulait (une brute, un esclave au besoin) parce qu'il y a encore des exemples de tels procédés dans le monde. **Par bonheur, un changement de mentalité que nous voudrions profond et durable est maintenant dans notre perspective.**

Le Liban est en voie d'améliorer ses institutions politiques ; **la pierre de touche dans ce domaine, ce seront les prochaines élections législatives. Mais tout ce que nous ferons sur le plan des institutions sera à peu près vain, si la réforme morale ne se produit pas simultanément. Cette réforme, son premier moteur est l'exemple ; et l'exemple ne peut venir efficacement que des échelons les plus élevés de l'Etat.** Les excès que des ministres et des députés se permettent, chacun pense pouvoir se les permettre. Les brèches à la loi qui viennent des détenteurs du pouvoir, les profits faciles et le reste, tout cela est pour le peuple un sujet de scandale d'abord, puis une invitation à la danse. **Nous voulons plus de sérieux dans l'Etat, plus de probité dans la République, plus de**

personnalité dans les représentants du peuple, plus de résistance morale dans l'âme des Libanais.

Une détente dont nous savons le prix se développe en politique intérieure depuis quelques semaines. Nous y avons apporté notre concours, avec tout notre cœur. C'est le moment de se dire que tous les Libanais ensemble sont responsables de l'avenir de ce petit pays, un des plus doux du monde ; et que ce qui manque le plus à ce pays, bénéficiaire de tant de bienfaits des dieux, ce sont des hommes libres, des citoyens.